

Brest,
le 1er juillet 2019

Communiqué

Catherine LEMARIE, recrutée à l'Institut National de la Santé et de la Recherche médicale INSERM¹



¹ Créé en 1964, l'Inserm est le seul organisme public de recherche français entièrement dédié à la santé humaine. L'Inserm dispose d'un budget d'un milliard d'euros et réunit 15 000 chercheurs, ingénieurs et techniciens, avec un objectif commun : améliorer la santé de tous par le progrès des connaissances sur le vivant et sur les maladies, l'innovation dans les traitements et la recherche en santé publique. L'Institut compte plus de 350 structures de recherche, réparties sur l'ensemble du territoire français et à l'étranger. Elles sont accompagnées par 13 délégations régionales pour une gestion de proximité. www.inserm.fr

Chercheuse à l'UBO et membre du laboratoire GETBO² (Groupe d'Étude de la Thrombose de Bretagne Occidentale), Catherine LEMARIE vient d'être recrutée à l'Institut National de la Santé et de la Recherche médicale Inserm. Une double reconnaissance : celle d'une chercheuse lauréate d'un concours très sélectif mais aussi de la qualité de son projet scientifique.

QUI EST CATHERINE LEMARIE ?

Avant d'être intégrée, en août 2018, au Groupe d'Étude sur la Thrombose de Bretagne Occidentale (GETBO) dirigé par le Pr Francis COUTURAUD, Catherine LEMARIE a travaillé 12 ans à l'Université Mc Gill (Montréal) en développant des projets sur la thrombose veineuse. Au préalable, elle avait soutenu sa thèse en physiologie cardiovasculaire à l'Université Paris VII-Denis Diderot en 2006, puis nommée post-doctorante au Lady Davis Institute (Montréal). Depuis son retour à l'UBO, elle a soutenu une Habilitation à diriger des recherches (HDR) en novembre 2018 et encadre aujourd'hui une équipe composée d'une doctorante et d'une étudiante en master 2.

SUR QUOI TRAVAILLE-T-ELLE ?

La thématique principale du laboratoire est la maladie veineuse thrombo-embolique (phlébite et embolie pulmonaire). Cette pathologie constitue un problème de santé publique majeur en raison de sa fréquence (avec une incidence annuelle entre 1 et 2 cas pour 1000 habitants par an) et de sa gravité (une mortalité à 3 mois de 10% et de 30% à 5 ans dans le cadre de l'embolie pulmonaire). Si les mécanismes qui permettent la formation du caillot sanguin commencent à être bien décrits, ceux favorisant la récurrence de la maladie restent encore inconnus aujourd'hui alors que plus de 9% des patients sont concernés après l'arrêt des traitements.

Les projets développés par Catherine LEMARIE visent justement à combler les connaissances dans ce domaine avec le développement de projets de recherche innovants permettant l'étude de la récurrence de la maladie veineuse thrombo-embolique. Cette recherche, menée en étroite collaboration avec les cliniciens-chercheurs du GETBO permettra également la consolidation des liens avec les unités Inserm d'immunologie et de génétique.

² Le Groupe d'Étude sur la Thrombose de Bretagne Occidentale (GETBO - EA3878) étudie la maladie veineuse thrombo-embolique sur le plan épidémiologique, diagnostique, thérapeutique et physiopathologique. <https://www.univ-brest.fr/getbo/>